

VENDREDI DE LA XI^{ÈME} SEMAINE DU TO (1)

LECTURES

2 Co 11, 18.21b-30

Frères, puisque tant d'autres se vantent à la manière humaine ; eh bien, je vais, moi aussi, me vanter. Si certains ont de l'audace – je parle dans un accès de folie –, j'ai de l'audace, moi aussi. Ils sont hébreux ? Moi aussi. Ils sont israélites ? Moi aussi. Ils sont de la descendance d'Abraham ? Moi aussi. Ils sont ministres du Christ ? Eh bien – je vais dire une folie – moi, je le suis davantage : dans les fatigues, bien plus ; dans les prisons, bien plus ; sous les coups, largement plus ; en danger de mort, très souvent. Cinq fois, j'ai reçu des Juifs les trente-neuf coups de fouet ; trois fois, j'ai subi la bastonnade ; une fois, j'ai été lapidé ; trois fois, j'ai fait naufrage et je suis resté vingt-quatre heures perdu en pleine mer. Souvent à pied sur les routes, avec les dangers des fleuves, les dangers des bandits, les dangers venant de mes frères de race, les dangers venant des païens, les dangers de la ville, les dangers du désert, les dangers de la mer, les dangers des faux frères. J'ai connu la fatigue et la peine, souvent le manque de sommeil, la faim et la soif, souvent le manque de nourriture, le froid et le manque de vêtements, sans compter tout le reste : ma préoccupation quotidienne, le souci de toutes les Églises. Qui donc faiblit, sans que je partage sa faiblesse ? Qui vient à tomber, sans que cela me brûle ? S'il faut se vanter, je me vanterai de ce qui fait ma faiblesse.

Psaume 33 (34), 2-3, 4-5, 6-7

R/ De toutes leurs angoisses, Dieu délivre les justes.

- Je bénirai le Seigneur en tout temps, sa louange sans cesse à mes lèvres.

Je me glorifierai dans le Seigneur : que les pauvres m'entendent et soient en fête !

- Magnifiez avec moi le Seigneur, exaltons tous ensemble son nom.

Je cherche le Seigneur, il me répond : de toutes mes frayeurs, il me délivre.

- Qui regarde vers lui resplendira, sans ombre ni trouble au visage.

Un pauvre crie ; le Seigneur entend : il le sauve de toutes ses angoisses.

Mt 6, 19-23

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples : « Ne vous faites pas de trésors sur la terre, là où les mites et les vers les dévorent, où les voleurs percent les murs pour voler. Mais faites-vous des trésors dans le ciel, là où il n'y a pas de mites ni de vers qui dévorent, pas de voleurs qui percent les murs pour voler. Car là où est ton trésor, là aussi sera ton cœur. La lampe du corps, c'est l'œil. Donc, si ton œil est limpide, ton corps tout entier sera dans la lumière ; mais si ton œil est mauvais, ton corps tout entier sera dans les ténèbres. Si donc la lumière qui est en toi est ténèbres, comme elles seront grandes, les ténèbres ! »

+

Église saint Joseph, Haguenau, vendredi 18 juin 2021

Chers frères et sœurs dans le Christ,

« Là où est ton trésor, là aussi sera ton cœur. » Quel est notre trésor, qu'est-ce qui fait la richesse de notre vie ? Notre vrai trésor, et notre raison d'être ensemble ce matin, c'est l'Esprit de Jésus, cet Esprit qu'Il nous a partagé et qui nous fait vivre dans la foi, cet Esprit qui nous fait communier mystérieusement à la vie divine. Il fait de nous déjà des habitants du Ciel, et si nous ne pouvons ni ne devons fuir les défis, les combats et les enjeux de notre histoire ici-bas, Il garde notre cœur profondément libre à leur égard. Nous n'avons pas d'autre trésor à chercher ici-bas, « là où les mites et les vers les dévorent, où les voleurs percent les murs pour voler », et rien à craindre de tout qui peut advenir. Saint Paul témoignait, dans la première lecture, de toutes les épreuves qu'il avait dû endurer, et qu'il avait supportées avec joie, grâce à ce trésor de la foi qui habitait son cœur.

Jésus attire également notre attention sur le rôle de notre œil, ou plutôt de notre regard. Quelle est la lumière qui nous éclaire, intérieurement ? Là, pareillement, c'est la foi qui entre en jeu. C'est la foi qui nous permet de voir les choses de manière juste ; elle nous permet de poser sur toutes choses le regard de Dieu. Elle nous éclaire aussi sur l'intérieur de nous-même ; lorsque nous nous observons, nous nous méprenons souvent, et cela même si nous pensons bien nous connaître ! La foi permet de poser sur nous un regard lucide et bienveillant en même temps, comme le regard du Seigneur ; un regard qui sait discerner et évaluer les choses, tout en cultivant une profonde espérance. Sans la foi, le découragement risque de nous saisir bien vite, lorsque nous pensons à nos soucis, à nos défauts.

Dans cette Eucharistie, la liturgie veut nous tourner vers le grand soleil du monde invisible, le Christ. Il suscite et renforce en nous la foi, Il nous fait goûter Son Esprit, Il nous prend la main pour nous conduire. Demandons au Seigneur de raviver notre ferveur, pour que nous soyons vraiment dans l'action de grâce pour ce trésor qui est le nôtre. Accueillons la vie divine, qui refait nos forces et notre courage, et qui remplit notre cœur de confiance en la Providence. Accueillons la joie qui vient du Ciel, cette joie que le monde ne connaît pas et que personne ne pourra jamais nous enlever. Amen.